

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

DOUZIÈME NUMÉRO.—DÉCEMBRE 1897

I

Marie dans la Sainte Ecriture

MARIE DANS L'ECCLÉSIASTIQUE ET DANS LE
PROPHÈTE ISAÏE

La Mère du Bel Amour.—“ Je suis la mère du Bel amour, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte. (Eccl. XXIV, 24.) ”

La très sainte Vierge est la Mère du Bel amour. Elle donne à ceux qui l'en prient, la grâce de conserver leur cœur pur, et d'éteindre les feux d'un amour profane et coupable. Elle est la mère de la crainte, nous apprenant à redouter la justice et la majesté divine, à refouler l'orgueil qui ne convient pas à de misérables créatures en présence du Roi suprême du ciel et de la terre.

Elle est la Mère de la science, parce qu'elle a donné le jour au Verbe de Dieu incarné, à la sagesse, à la science de Dieu. C'est elle qui allume dans nos âmes le flambeau de la science véritable,